

# 1 Informations complémentaires sur les dangers de l'électricité

Cette annexe regroupe des données complémentaires mentionnées dans le ???. Il n'est pas nécessaire de les retenir par cœur mais ces informations constituent un support appréciable pour toutes précisions concernant ce chapitre.

## 1.1 État des lieux de la prévention des risques électriques

## 1.2 Statistiques

### 1.2.1 Accidents d'origine électrique

Les accidents du travail d'origine électrique diminuent depuis la mise en place du décret du 14 novembre 1962 qui attribue à la protection des travailleurs contre les dangers de l'électricité. Entre 1962 et 2000, le nombre d'incidents a baissé de 74%.

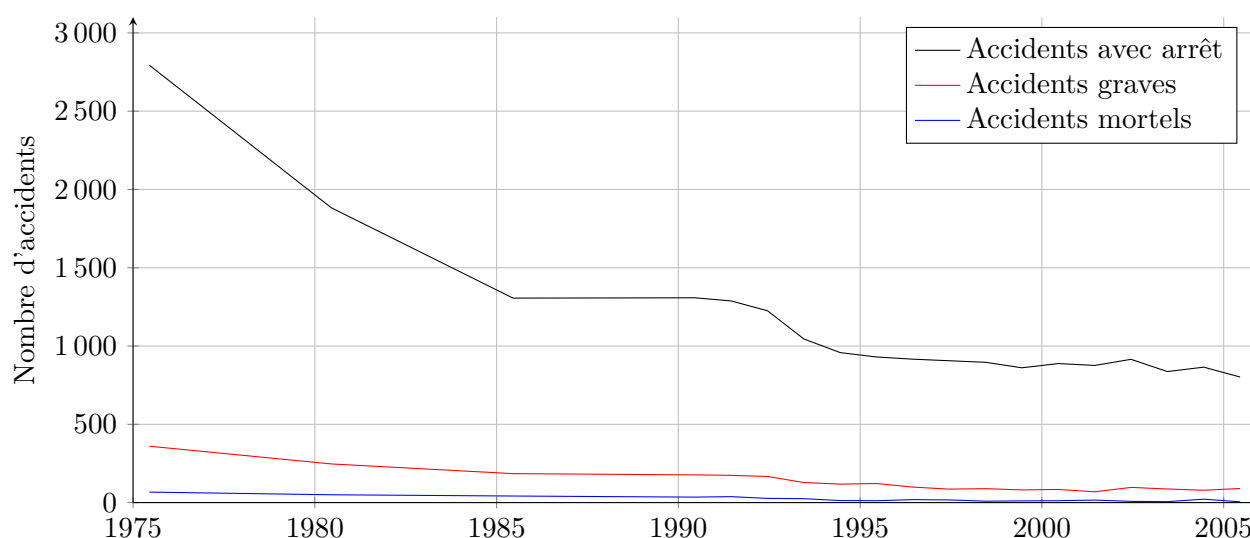


FIG. 1.1 – Variation du nombre d'accidents du travail d'origine électrique

### 1.2.2 Secteurs les plus atteints

Durant l'année 2008, on dénombrait 771 accidents d'origine électrique. Les secteurs les plus touchés sont :

- 30%** : bâtiment et travaux publics,
- 17%** : métallurgie,
- 16%** : service et travail temporaire,
- 11%** : alimentation.



### 1.2.3 Facteurs principaux

Les principaux facteurs ayant causé l'accident sont :

**31%** : mode opératoire inapproprié ou dangereux ;

**15%** : application incomplète ;

**12%** : formation insuffisante ;

**12%** : état du matériel ;

**11%** : état du sol.

### 1.2.4 Type de contact

**75%** : contact direct ;

**20%** : contact indirect ;

**5%** : non précisé.

### 1.2.5 Type de dommages

Ces statistiques sur plusieurs années sont relativement constantes. Elles précisent que :

**60%** : brûlures ;

≈ **33%** : localisation multiples (les yeux, les membres supérieurs et les mains sont les plus touchés) ;

**5%** : lésions internes.

### 1.2.6 Conclusion

On peut conclure de ces statistiques que depuis une trentaine d'années, le nombre d'accidents dus à l'électricité :

- diminue régulièrement ;
- demeurent particulièrement graves.

Le risque d'accidents est certes mieux maîtrisé qu'auparavant mais il reste toujours présent.

## 1.3 Différents effets du courant électriques

### 1.3.1 Effet thermique

Il est admis que les brûlures électriques peuvent apparaître à des intensités relativement faibles ( $\approx 10\text{mA}$ ), si le contact est maintenu quelques minutes

### 1.3.2 Effet téтанisant

Lorsque la tension est alternatif, les muscles se situant sur le trajet du courant électrique se contractent. Cet effet, surtout s'il s'agit des muscles de la main, peuvent empêcher tout dégagement volontaire de la victime. Pour l'extraire de cette situation, il convient de stopper le contact crispé en la poussant à l'aide d'un objet non conducteur.

### 1.3.3 Effets respiratoires et circulatoires

Les muscles respiratoires pouvant également être crispés par le courant, il suffit de 60s pour bloquer la respiration. Cela provoque une asphyxie, appelée également *syncope blanche*.

Une fibrillation ventriculaire se manifeste également pour les mêmes ordres de grandeurs. C'est le résultat de la contraction anarchiques des fibrilles du muscle cardiaque. Ces battements du cœur



rapides et désordonnés ne permettent plus d'assurer une circulation sanguine adéquate et provoque ainsi une syncope cardiaque, appelée aussi *syncope blanche*. Une défibrillation devient indispensable pour stopper cet effet du courant.

Au-delà d'un 1A, le courant entraîne un arrêt cardiaque par asystolie, une absence de battements cardiaques sur laquelle une défibrillation n'est pas recommandée.

Les lésions cardiaques diffèrent selon certains paramètres, ces informations peuvent aider les premiers secours à axer leurs interventions en situation d'extrême urgence :

**basse tension** : effet excito-moteur et fibrillation ventriculaire ;

**haute tension** : effet joule et asystolie ;

**foudre** : sidération myocardique (dysfonction des contractions du cœur difficilement prise en charge).

Lors de la prise en charge d'un patient électrisé, il convient de bien suivre celui-ci sur plusieurs jours car les risques de malaises cardiaques dus au choc électrique peuvent ressurgir durant une période plus ou moins longue selon les conditions d'électrification.

## 1.4 Descriptifs des moyens de protections contre les contacts directs

Les différents moyens de protections sont ici décrits en profondeur à titre informatif.

### 1.4.1 Très basse tension

Il existe trois types de TBT selon la classification du lieu et la nature du courant.

#### 1.4.1.1 Principe

##### Définition 1.1: Très Basse Tension de Sécurité (ou Séparation)

Alimentation basse tension où il n'existe aucun point commun entre le primaire et le secondaire du transformateur, utilisée pour alimenter des appareillages situés dans des locaux humides.

##### Définition 1.2: Très Basse Tension de Protection

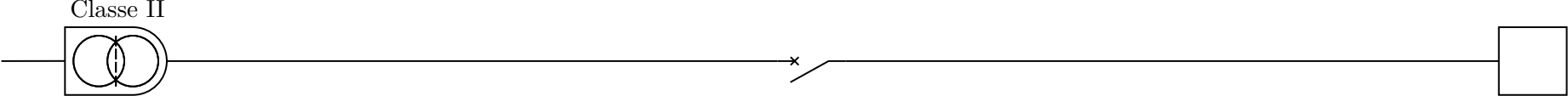
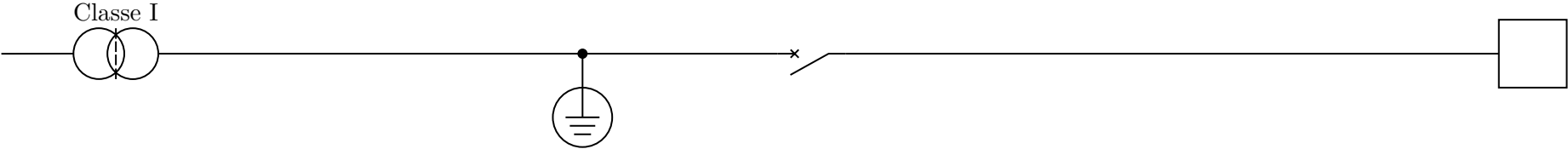
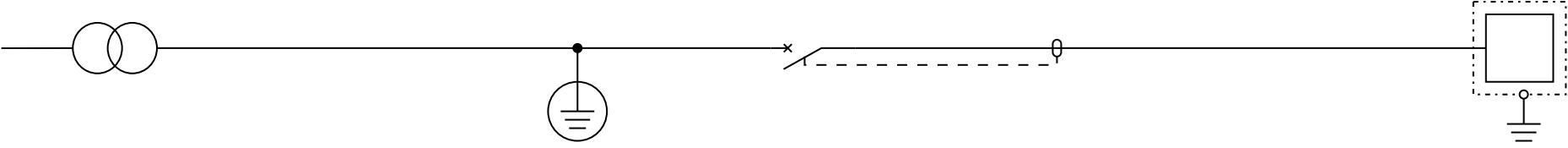
Alimentation basse tension où il existe un point commun entre le commun du secondaire et le conducteur de protection, utilisée pour alimenter des machines-outils et automatisme. La liaison du commun au conducteur de protection du secondaire permet d'éviter les mises en marche intempestives pouvant survenir après deux défauts de masse consécutifs dans une commande de machine (alimentation possible d'une bobine de contacteur via la carcasse de l'armoire de commande).

##### Définition 1.3: Très Basse Tension Fonctionnelle

Alimentation basse tension où il existe plusieurs points communs entre le primaire et le secondaire du transformateur (autotransformateur), utilisée pour alimenter des appareillages ne requérant pas d'exigences de sécurité autre qu'une tension nominale de fonctionnement spécifique.

#### 1.4.1.2 Architecture



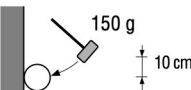
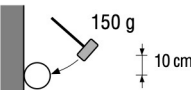
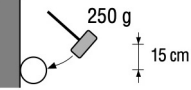
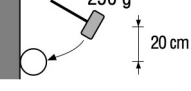
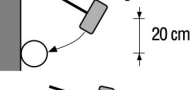
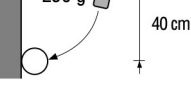
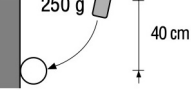
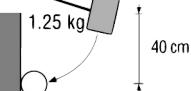
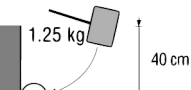
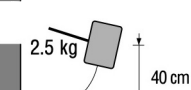
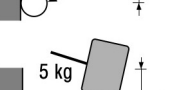
Alimentation	Liaison à la terre	Sectionnement et protection contre les court-circuits	Protection contre les contacts indirects	Protection contre les contacts directs	Récepteur
<i>TBTS (Très Basse Tension de Sécurité)</i>					
Transformateur de sécurité conforme à la norme NF C 52 742	Interdite	De tous des conducteurs actifs	Non	Non	
Classe II 					
<i>TBTP (Très Basse Tension de Protection)</i>					
Transformateur de sécurité conforme à la norme NF C 52 742	Conducteur actif relié à la terre	De tous des conducteurs actifs	Non	Non	
Classe I 					
<i>TBTF (Très Basse Tension de Fonctionnelle)</i>					
Transformateur de sécurité d'origine indéterminée	Conducteur actif relié à la terre	De tous des conducteurs actifs	Oui (DDR)	Oui (appareil IP2X)	
					

TAB. 1.1 – Types de Très Basse Tension

## 1.4.2 Indice de protection

L'indice de protection (IP) est composé de deux chiffres (et parfois d'une ou deux lettres) et caractérise le degré de protection procuré par une enveloppe contre la pénétration de corps étrangers (1<sup>er</sup> chiffre) et d'eau (2<sup>e</sup> chiffre). Cet indice est souvent accompagné d'un indice contre les chocs mécaniques IK.

Lorsqu'un des deux indice n'est pas déterminé, il est remplacé par la lettre " x ".


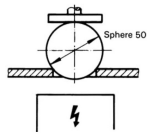

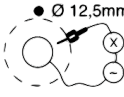
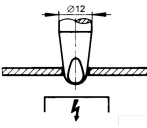
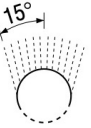
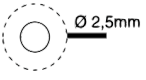
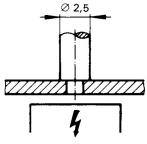
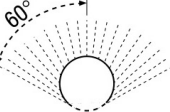
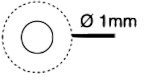
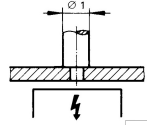


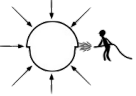

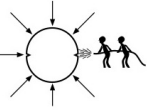
IK	Tests	Énergie	AG <sup>1</sup>	Ancien IP	Lettre	Signification
00		0J		0	f	Résistant aux huiles
01		0,15J			H	Appareil à haute tension
02		0,20J	AG1	1	M	Appareil en déplacement durant le test à l'eau
03		0,35J			S	Appareil immobile durant le test à l'eau
04		0,50J			W	Conditions environnementales spécifiées
05		0,70J				
06		1J				
07		2J	AG2	5		
08		5J	AG3			
08		5J	AG3			
09		10J	AG3			
10		20J	AG4			

<sup>1</sup> Correspondances avec le code AG de la classification des influences externes issu de la norme NF C 15-100.

TAB. 1.2 – Descriptif de l'indice contre les chocs mécanique IK



TAB. 1.4 – Descriptif des indices de protection

Protection contre les corps solides		Lettre additionnelle Contact direct avec les parties dangereuses		Protection contre les liquides	
0	Aucune protection			0	Aucune protection
1	 Protégé contre les corps solides $\varnothing \geq 50\text{mm}$	A	 Le dos de la main reste éloigné des parties dangereuses.	1	 Protégé contre les chutes verticales de gouttes d'eau (condensation)
2	 Protégé contre les corps solides $\varnothing \geq 12,5\text{mm}$	B	 L'introduction d'un doigt ne permet pas de toucher les parties dangereuses.	2	 Protégé contre les chutes de gouttes d'eau jusqu'à 15° de la verticale
3	 Protégé contre les corps solides $\varnothing \geq 2,5\text{mm}$	C	 L'introduction d'un outil ne permet pas de toucher les parties dangereuses.	3	 Protégé contre l'eau de pluie jusqu'à 60° de la verticale
4	 Protégé contre les corps solides $\varnothing \geq 1\text{mm}$	D	 L'introduction d'un outil fin ne permet pas de toucher les parties dangereuses.	4	 Protégé contre les projections d'eau dans toutes les directions
5	 Protégé contre la poussière (pas de dépôt nuisible)			5	 Protégé contre les jets d'eau dans toutes les directions à la lance
6	 Totalement protégé contre la poussière			6	 Protégé contre les projections d'eau assimilables aux paquets de mer

Protection contre les corps solides

Lettre additionnelle  
Contact direct avec les parties dangereuses

Protection contre les liquides

- 7

Protégé contre les effets d'une immersion temporaire dans l'eau
- 8

Protégé contre les effets d'une immersion prolongée dans l'eau dans des conditions spécifiées
- 9

Protégé contre les jets d'eau haute pression et haute température mais pas nécessairement submersible



### 1.4.2.1 Classification des locaux selon l'IP

Selon les locaux à équiper, leurs emplacements et les conditions particulières d'installation, la norme NF C 15-100 indique une protection minimale spécifiée par les indices IP et IK.

TAB. 1.5 – Classification des locaux

Type de local	IP	IK	Type de local	IP	IK
<i>Locaux (ou emplacements) domestiques et analogues</i>			<i>Locaux (ou emplacements) domestiques et analogues</i>		
Auvents	24	07	Sous-sols	21	02/07
Bains (salle de)	(voir d'eau)	salles	Terrasses couvertes	21	02
Bicyclettes, cyclomoteurs, voitures pour enfants (locaux pour)	20	07	Toilettes (cabinets de)	21	02
Branchement eau, égout, chauffage	23	02	Vérandas	21	02
Buanderies	23	02	Vides sanitaires	23	02-07
Caves, celliers, garage, local avec chaudière	20	02-07	<i>Locaux techniques</i>		
Chambres	20	02	Accumulateurs (salles d')	23	02-07
Collecte des ordures (locaux pour)	25	07	Ascenseurs (locaux des machines et locaux des poulies)	20	07-08
Couloirs de cave	20	07	Service électrique	20	07
Cours	24-25	02-07	Salles des commandes	20	02
Cuisines	20	02	Ateliers	21-23	07-08
Douches	(voir d'eau)	salles	Laboratoires	21-23	02-07
Escaliers intérieurs, coursives intérieures	20	02-07	Laveurs de conditionnement d'air	24	07
Escaliers extérieures, coursives extérieures non couvertes	24	07	Garages (servant exclusivement au stationnement des véhicules) d'une surface n'excédant pas 100m <sup>2</sup>	21	07
Coursives extérieures couvertes	21	02	Laveurs de conditionnement d'air	24	07
Greniers (combles)	20	02	Machines (salles de)	31	07-08
Abris de jardins	24-25	02-07	Surpresseurs d'eau	23	07-08
Lieux d'aisances	20	02	Chaufferies et locaux annexes :		
Locaux à poubelles	25	02-07	à charbon	51-61	07-08
Lingerie, salles de repassage	21	02	autres combustibles	21	07-08
Rampes d'accès au garage	25	07	électriques	21	07-08
Salles d'eau, locaux contenant une baignoire ou une douche :			<i>Garages et parcs de stationnement couverts d'une surface supérieure à 100m<sup>2</sup></i>		
volume 0	27	02	Aires de stationnement	21	07-20
volume 1	24	02	Zones de lavage (à l'intérieur du local)	25	07
volume 2	23	02	Zones de sécurité :		
volume 3	21	02	à l'intérieur	21	07
Salles de séjour	20	02	à l'extérieur	24	07
Séchoirs	21	02	Zones de graissage	23	08

Colonne suivante

Page suivante





Page précédente			Colonne précédente		
Type de local	IP	IK	Type de local	IP	IK
<i>Garages et parcs de stationnement couverts d'une surface supérieure à 100m<sup>2</sup></i>			<i>Locaux (ou emplacements) dans les exploitations agricoles</i>		
Locaux de recharge de batteries	23	07	Bergeries fermées	35	07
Ateliers	21	08	Buanderies	24	07
<i>Locaux sanitaires à usage collectif</i>			Battages de céréales	50	07
Salles de lavabos individuels	21	07	Bûchers	30	10
Salles de WC à cuvettes (à l'anglaise)	21	07	Caves de distillation	23	07
Salles d'urinoirs	21	07	Chais (vin)	23	07
Salles de lavabos collectifs	23	07	Cours	35	07
Salles de WC à la turques, de douches à cabines individuelles, de douches collectives	23	07	Élevages de volailles	35	07
Buanderies collectives	24	07	Écuries	35	07
<i>Bâtiments à usage collectif (autre que ERP)</i>			Engrais (dépôts d')	50	07
Bureaux	20	02	Étables	35	07
Bibliothèques	20	02	Fumière	24	07
Salles d'archives	20	02	Fenils	50	07
Salles d'informatiques	20	02	Fourrage (entrepôts de)	50	07
Salles de dessin	20	02	Greniers, granges	50	07
Locaux regroupant les machines de reproduction de plans et de documents	20	02	Paille (entrepôts de)	50	07
Salles de tri	20	07	Serres	23	07
Salles de restaurant et de cantine, grandes cuisines	21	07	Silos à céréales	50	07
Salles de sports	21	07-08	Traies (salle de)	35	07
Locaux de casernement	21	07	Porcherie	35	07
Salles de réunion	20	02	Poulaillers	35	07
Salles d'attentes, salons, hall	20	02	<i>Installations diverses</i>		
Salles de consultation à usage médical, ne comportant pas d'équipements spécifiques	20	02	Terrains de camping et caravaning	34	07
Salles de démonstration et d'exposition	20	02	Quais de ports de plaisance	34	08
<i>Locaux (ou emplacements) dans les exploitations agricoles</i>			Chantiers	44	08
Alcools (entrepôts de)	23	07	Quais de chargement	35	08
			Rues, cours, jardins et autres emplacements extérieurs	34-35	07
			Établissement forains	33	08
			Piscines :		
			volume 0	28	02
			volume 1	25	02
			volume 2	22-24	02
			Saunas	34	02
			Bassins de fontaines	37	02
			Traitements des eaux (local de)	24-25	07-08
			<i>Installations thermodynamiques, chambres climatisées et chambres froides</i>		



Colonne suivante			Page suivante		
Page précédente			Colonne précédente		
Type de local	IP	IK	Type de local	IP	IK
<i>Installations thermodynamiques, chambres climatisées et chambres froides</i>			<i>Établissements industriels</i>		
Température < −10°C	23	07	Charbon (entrepôts de)	54	08
Hauteur au dessus du sol :			Charcuteries	24	07
0 à 1,10m	24	07	Chaudronneries	30	08
1,10 à 2m	21	07	Chaux (fours à)	50	08
au-dessus de 2m	21	07	Chiffons (entrepôts de)	30	07
sous l'évaporateur ou tube	21	07	Chlore (fabrication et dépôts)	33	07
écoulement d'eau	21	07	Chromage	33	07
Plafond et jusqu'à 10cm en-dessous	23	07	Cimenterie	50	08
Compresseur :			Cokerie	53	08
local	21	08	Colle (fabrication de)	33	07
monobloc placé à l'extérieur	34	08	Chaines d'embouteillage	35	08
ou en terrasse			Combustibles liquides (dépôts de)	31–33	08
<i>Établissements industriels</i>			Corps gras (traitement de)	51	07
Abattoirs	55	08	Cuir (fabrication et dépôts de)	31	08
Accumulateurs (fabrication d')	33	07	Cuivre (traitement des minéraux)	31	08
Acide (fabrication et dépôts)	33	07	Décapage	54	08
Alcool (fabrication et dépôts)	33	07	Détergents (fabrication de produits)	53	07
Aluminium (fabrication et dépôts)	51–53	08	Distillerie	33	07
Animaux (élevage et engraissement)	45	07	Électrolyse	03	08
Asphaltes, bitume (dépôts d')	53	07	Encre (fabrication d')	31	07
Battage et cardage des laines	50	08	Engrais (fabrication et dépôts de)	53	07
Blanchisseries	23–24	07	Explosifs (fabrication et dépôts de)	55	08
Bois (travail du)	50	08	Fer (fabrication et traitement de)	51	08
Boucheries	24–25	07	Filatures	50	07
Boucheries	24–25	07	Fourrures (battage)	50	07
Brasseries	24	07	Fromageries	25	07
Briqueteries	53–54	08	Gaz (usines et dépôts de)	31	08
Caoutchouc (fabrication et transformation)	54	07	Goudron (traitement de)	33	07
Carbure (fabrication et dépôts)	51	07	Graineteries	50	07
Cartoucherie	53	08	Gravures de métaux	33	07
Cartons (fabrication de)	33	07	Huile (extraction de)	31	07
Carrières	55	08	Hydrocarbures (fabrication de)	33–34	08
Celluloïd (fabrication d'objets)	30	08	Imprimeries	20	08
Cellulose (fabrication)	34	08	Laiteries	25	07
			Laveries, lavoirs publics	25	07
			Liqueurs (fabrication de)	21	07



Colonne suivante			Page suivante		
Page précédente			Colonne précédente		
Type de local	IP	IK	Type de local	IP	IK
<i>Établissements industriels</i>			<i>Établissements industriels</i>		
Liquides halogénés (emploi de)	21	08	Teintureries	35	07
Liquides inflammables (dépôts, ateliers ou l'on emploie des)	21	08	Textiles et tissus (fabrication de)	51	08
Magnésium (fabrication, travail et dépôts de)	31	07	Vernis (fabrication et application de)	33	08
Machines (salle des)	20	08	Verreries	33	08
Matières plastiques (fabrication de)	51	08	Zinc (travail du)	31	08
Menuiseries	50	08	<i>Établissements recevant du public (ERP)</i>		
Métaux (traitement de)	31–33	08	L Salles d'audition, de conférence, de réunion, de spectacles ou à usages multiples :		
Moteurs thermiques (essai de)	30	08	salles	20	02–07
Munitions (dépôts de)	33	08	cages de scènes	20	08
Nickel (traitement des minerais)	33	08	magasin de décors	20	08
Ordures ménagères (traitement d')	53–54	07	locaux des perruquiers et des cordonniers	20	07
Papiers (fabriques de)	33–34	07	M Magasins de vente, centres commerciaux :		
Papiers (dépôts de)	31	07	locaux de ventes	20	08
Parfum (fabrication et dépôts de)	31	07	stockages et manipulations de matériels d'emballages	20	08
Pâte à papiers (préparation de)	34	07	N Restaurants et débits de boissons	20	02
Peinture (fabrication et dépôts de)	33	08	O Hôtels et pensions de familles	20	02
Plâtre (broyage et dépôts de)	50	07	P Salles de danse et salles de jeux	20	07
Poudreries	55	07	R Établissements d'enseignement, colonies de vacances :		
Produits chimiques (fabrication de)	30–50	08	salles d'enseignement	20	02
Raffinerie de pétrole	34	07	dortoirs	20	07
Salaisons	33	07	S Bibliothèques, centres de documentation	20	02
Savons (fabrication de)	31	07	T Expositions :		
Scieries	50	08	halls et salles	21	07
Serrureries	30	08	locaux de réceptions de matériels et de marchandises	20	08
Silos à céréales ou à sucre	50	07	U Établissements sanitaires :		
Soies et crins (préparation de)	50	08	chambres	20	02
Soude (fabrication et dépôts de)	33	07	incinérations	21	07–08
Soude (traitement de)	51	07	blocs opératoires	20	07
Spiritueux (entrepôts de)	33	07			
Sucreries	55	07			
Tanneries	35	07			



Colonne suivante			Page suivante		
Page précédente			Colonne précédente		
Type de local	IP	IK	Type de local	IP	IK
<i>Établissements recevant du public (ERP)</i>			<i>Locaux commerciaux, boutiques et annexes</i>		
U	Établissements sanitaires : stérilisations centrali- sées	24–25	02–07	Boucherie :	
	pharmacies et labora- toires avec plus de 10L de liquides inflamma- toires	21–23	02–07	Boutique	24 07
V	Établissement de cultes	20	02	Chambre froide	23 07
W	Administrations et banques	20	02	Boulangerie-pâtisserie (four- nil)	50 07
X	Établissements sportifs couverts : Salles	21	07–08	Brûlerie cafés	21 02
	Locaux contenant des installations frigori- fiques	21	08	Charbon, bois, mazout	20 08
Y	Musées	20	02	Charcuterie (fabrication de)	24 07
PA	Établissement de plein air	25	08–10	Confiserie (fabrication de)	20 02
CT	Chapiteaux et tentes	44 <sup>(1)</sup>	08	Cordonnerie	20 02
SG	Structures gonflables	44	08	Crèmerie, fromagerie	24 02
PS	Parc de stationnement couvert	21	07–10	Droguerie, peinture (réserve de)	33 07
<i>Locaux communs aux établissements recevant du public</i>			Ébenisterie, menuiserie	50	07
	Dépôts, réserve	20	08	Exposition, galerie d'art	20 02–07
	Locaux d'emballage	20	08	Fleuriste	24 02
	Locaux d'archive et de sto- ckage	20	02	Fourniture	20 02
	Films et supports magné- tiques	20	08	Fruits et légumes	24 07
	Lingeries	21	02	Graineterie	50 07
	Blanchisseries	24	07	Librairie, papeterie	20 02
	Ateliers divers	21	07–08	Mécanique, accessoires de motos et vélos	20 08
	Cuisines (grandes) <sup>2</sup>			Messageries	20 08
<i>Locaux commerciaux, boutiques et annexes</i>			Meuble (antiquités et bro- cantes de)	20	07
	Armuries (réserves et ateliers d')	31–33	08	Miroiterie (atelier de)	20 07
	Blanchisseries (laveries)	24	07	Papiers peints (réserve de)	21 07
				Parfumerie (réserve de)	31 02
				Pharmacie (réserve de)	20 02
				Photographie (laboratoire de)	23 02
				Plomberie et sanitaire (ré- serve de)	20 07
				Poissonnerie	20 07
				Pressing et teinturerie	23 02
				Quincaillerie	20 07
				Serrurerie	20 07–08
				Spiritueux, vins et alcools (caves de stockages de)	23 07
				Tapissier (cardage de)	50 07
				Tailleur, vêtement (réserve de)	20 02
				Toilette animaux, clinique vé- térinaire	35 07



<sup>1</sup> IP24 - IK08 pour les luminaires ;

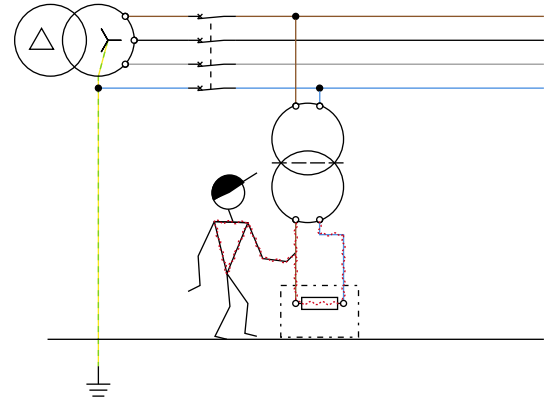
<sup>2</sup> Se reporter au guide spécialisé UTE C15-201.

### 1.4.3 Transformateur d'isolement

Le *transformateur d'isolement* a pour but d'isoler l'utilisateur du réseau électrique. On le retrouve généralement dans les salles de bains d'ERP tels que les hôtels, intégré aux sèche-cheveux et rasoirs muraux.

Le secondaire de ce type de transformateur ne doit pas être relié à la terre et isolé *galvaniquement* du primaire, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune liaison électrique entre les deux bobinages du transformateur. Le tout afin que le corps humain n'offre pas de chemin pour que le courant effectue une boucle et revienne au transformateur d'où il vient, la différence de potentiel entre la terre et les conducteurs de phase et neutre est alors nulle.

Cette situation est analogue à celle d'un oiseau perché sur une ligne électrique, tant qu'il ne touche pas deux conducteurs électriques en même temps, celui-ci ne risque rien.






## 1.5 Descriptifs des moyens de protection contre les contacts indirects

Pour protéger les biens et les personnes contre les contacts indirects, on associe trois spécificités de l'installation électrique qui sont la MALT des appareils et structures conductrices, la prise de terre du poste de distribution électrique et l'usage d'un DDR. Cette association, selon le type de branchement, formera les *schémas de liaisons à la terre* (SLT). En outre, le choix des *classe d'isolation* d'un appareil électrique ou la mise hors de portée des appareils peuvent également constituer un moyen de protection contre les contacts indirects.





### 1.5.1 Classe d'isolation des appareils électriques

TAB. 1.12 – Classe d'isolation électrique des appareils

Définition	Exemple	Symbole	Raccordement
Classe 0			
Matériel ayant une simple isolation et ne présentant pas de dispositif de mise à la terre (interdit)	Lampe de chevet ancienne en bois	<i>pas de symbole</i>	
Classe I			
Matériel ayant une simple isolation mais présentant un dispositif de mise à la terre	Ordinateur, lampadaire, fer à repasser, fer à souder...		

Page suivante



Définition	Exemple	Symbole	Raccordement
Classe II			
Matériel présentant une double isolation de la partie active ① (isolation fonctionnelle ② et isolation supplémentaire ③) ne nécessitant donc pas de mise à la terre	Chaîne hi-fi, sèche-cheveux, rasoir électrique...		
Classe III			
Matériel ne fonctionnant qu'en très basse tension (12V ou 24V) et ne présentant pas de dangers pour les personnes (aucune précaution particulière à prendre)	Circuits électriques, sonnette, smartphone...		

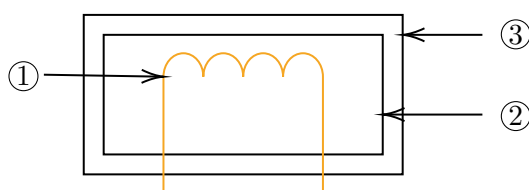


FIG. 1.2 – Matériel de classe d'isolation II

## 1.5.2 Dispositif Différentiel Résiduel

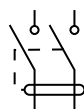
### 1.5.2.1 Caractéristiques générales

#### Définition 1.4: Dispositif Différentiel Résiduel

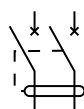
Un Dispositif Différentiel Résiduel (DDR) est un appareil de protection chargé d'assurer la protection des personnes contre les défauts d'isolement provoquant potentiellement des contacts indirects (??). Son rôle est de surveiller les fuites de courant d'une installation électrique vers la terre.

Il convient de bien différencier deux type de DDR :

**Interrupteur différentiel** : protection des personnes contre les contacts indirects dont le symbole est le suivant.



**Disjoncteur différentiel** : protection des personnes contre les contacts indirects et protection des circuits contre les surintensités et les court-circuits dont le symbole est le suivant



$U_L$	$R_A$ ( $\Omega$ )	$I_{\Delta n}$ (A)	$U_L$	$R_A$ ( $\Omega$ )	$I_{\Delta n}$ (A)	$U_L$	$R_A$ ( $\Omega$ )	$I_{\Delta n}$ (A)
50V	$\geq 1660$	0,030	25V	$\geq 500$	0,030	12V	$\geq 400$	0,030
	$\geq 166$	0,300		$\geq 83$	0,300		$\geq 40$	0,300
	$\geq 100$	0,500		$\geq 50$	0,500		$\geq 24$	0,500
	$\geq 16$	3		$\geq 8$	3		$\geq 4$	3

TAB. 1.13 – Valeur du seuil de  $I_{\Delta n}$  fonction de  $R_A$  et  $U_L$

### 1.5.2.2 Marquage normalisé

Comme tout appareil de protection, le DDR respecte des normes de qualité strictes (Conformité Européenne) et doivent présenter plusieurs marquages réglementaires, ainsi qu'un bouton « TEST » pour informer l'installateur et l'utilisateur des caractéristiques du DDR. Cela informe de la conformité de l'appareil de protection.

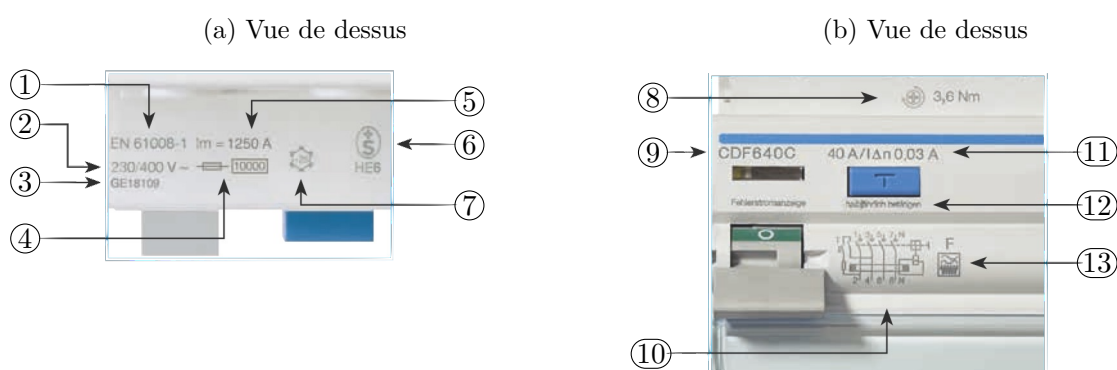


FIG. 1.3 – Marquage d'un interrupteur différentiel


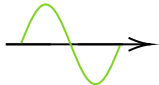



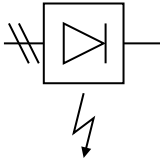

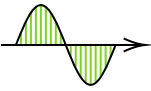
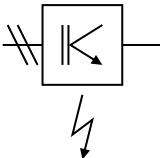

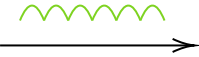
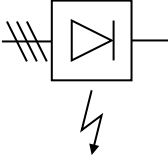
- |  |   |
|--|---|
| ① norme du produit   | ⑧ couple de serrage N m                                     |
| ② tension assignée 230/400V ~  | ⑨ désignation du type                                       |
| ③ code de production   | ⑩ schéma des connexions                                     |
| ④ signe « Courant assigné de court-circuit 10 000A » en combinaison avec un fusible en amont | ⑪ courant assigné $I_n$ de 40A et calibre du DDR            |
| ⑤ pouvoir assigné de coupure « 1250A »   | ⑫ note concernant le test « à effectuer tous les six mois » |
| ⑥ signe de sécurité ESTI (équivalent de la norme NF pour la Suisse)                          | ⑬ type de courant différentiel (type F)                     |
| ⑦ signe « Flocon de neige » (utilisation pour une température ambiante jusqu'à $-25^\circ$ ) |   |

### 1.5.2.3 Composante du courant de défaut

Les DDR peuvent détecter plusieurs composantes du courant de défaut. C'est un paramètre qui peut varier selon le type d'appareil électrique protégé par le DDR.



TAB. 1.14 – Différents types de DDR selon les composantes du courant de défaut

Symbole	Caractéristiques	Forme d'onde	Type de charge
<i>Type AC</i>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>– détection des courants alternatifs différentiels ;</li> <li>– utilisation courante en domestique couvrant la plupart des besoin.</li> </ul>		 linéaire
<i>Type A</i>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>– détection des courants différentiels alternatifs et des courants différentiels continus pulsés ;</li> <li>– utilisation spécifique pour les charges électriques monophasées de type 1.</li> </ul>		 redressée monophasée
<i>Type F</i>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>– détection des courants différentiels alternatifs, les courants différentiels continus pulsés et les courants différentiels de fréquences mixtes jusqu'à 1kHz ;</li> <li>– utilisation spécifique pour circuits comportant des variateurs de vitesse monophasés.</li> </ul>		 convertie monophasée
<i>Type B</i>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>– détection des courants différentiels alternatifs, les courants différentiels continus pulsés, des courants différentiels de fréquences mixtes jusqu'à 1kHz et des courants différentiels continus lisses ;</li> <li>– utilisation spécifique pour circuits comportant des variateurs de vitesse triphasés, un système photovoltaïque, une borne de recharge de véhicule électrique ou encore des équipements médicaux.</li> </ul>		 redressée triphasée





### 1.5.2.4 Principe de fonctionnement

Les éléments essentiels d'un DDR sont les suivants :

- |   |  |
|---|--|
| ① bouton test d'essai du DDR                              | $I_1$ : courant « d'arrivée » du récepteur                           |
| ② transformateur d'intensité (tore de détection)          | $I_2$ : courant « de sortie » du récepteur                           |
| ③ relais de déclenchement                                 | $I_d$ : courant de défaut  |
| ④ mécanisme à déclenchement libre sans retour automatique | $I_c$ : courant de contact   |
|   | $R_B$ : résistance de terre du neutre                                |
|   | $R_A$ : résistance de la prise de terre de l'installation électrique |

Pour le fonctionnement d'un DDR, les conditions suivantes doivent être remplies :

- le point neutre du transformateur HT/BT doit être mis à la terre ;
- aucune liaison entre le conducteur de neutre et le conducteur de protection ne doit être réalisée en aval du DDR ;
- le conducteur de protection ne doit pas transiter dans le transformateur d'intensité ;
- le réseau doit être alternatif.

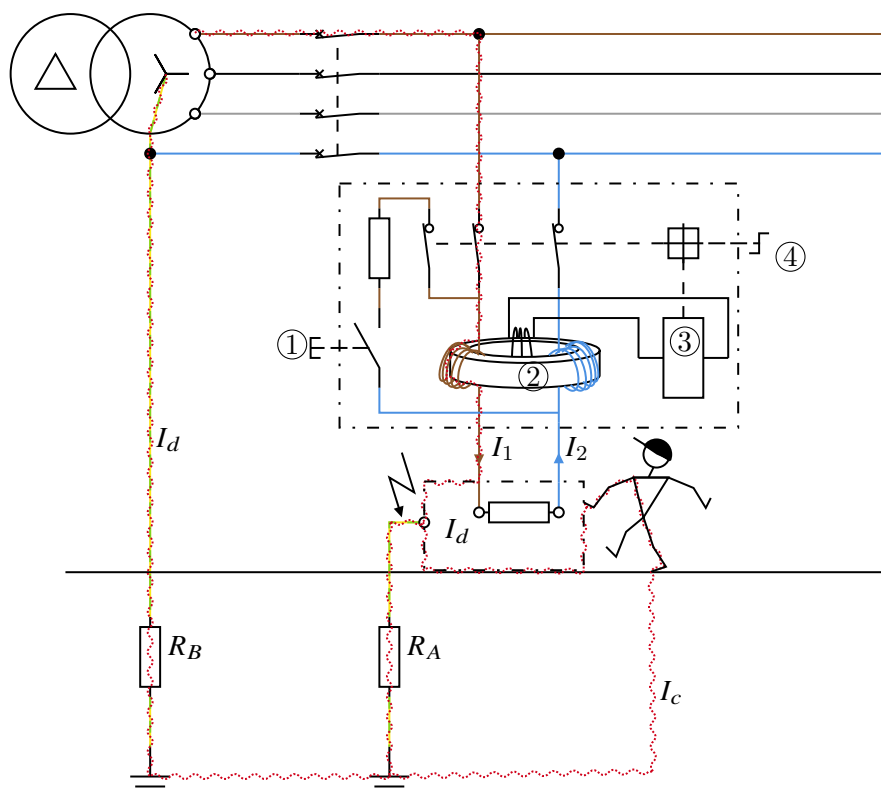


FIG. 1.5 – Principe de fonctionnement d'un DDR

**Transformateur d'intensité** Les conducteurs de phase et le conducteur neutre sont bobinés autour du transformateur d'intensité. Les champs magnétiques des différents conducteurs génèrent un flux magnétique à l'intérieur du transformateur d'intensité. Si la somme des courants entrants est égale à la somme des courants sortants (1<sup>re</sup> loi de Kirchhoff), le flux magnétique s'annule.

**Relais de déclenchement** Si, en cas de défaut, un courant s'écoule par la terre, il y a alors un déséquilibre dans le transformateur d'intensité et un courant est induit dans la bobine du relais de déclenchement. Le courant induit est proportionnel au courant de défaut et entraîne la coupure du circuit principal à l'aide du relais déclencheur.

La bobine de détection est dimensionnée sur son tore selon le calibre de détection souhaité.



**Mécanisme de déclenchement** Le mécanisme de déclenchement assure la coupure omnipolaire du circuit principal en cas de défaut. La caractéristique « libre » du mécanisme agit dans le cas où la manette reste bloquée en position enclenchée.

**Bouton de test d'essai du DDR** En appuyant sur le bouton test, un courant de défaut est généré à travers une résistance. Le circuit de courant du dispositif d'essai se trouve en dehors du transformateur d'intensité afin de pouvoir contrôler le fonctionnement de la bobine et du mécanisme de déclenchement. Le dispositif d'essai fonctionne seulement si la tension réseau est présente. L'essai est à réaliser régulièrement selon les normes en vigueur. Dans des installations mobiles, il est recommandé d'effectuer un essai tous les jours ouvrables.

### 1.5.2.5 Sélectivité et coordination des DDR

Dans le cas d'une installation électrique composée dont les DDR sont disposés en séries, il peut être nécessaire d'appliquer cette sélectivité sur les différents DDR. Elle fait appel à deux méthodes :

- temporisation des DDR entre eux ;
- subdivision des circuits.

#### Définition 1.5: Sélectivité des DDR

Méthode d'installation et de calcul des temps de déclenchement des DDR permettant d'éviter le déclenchement des DDR autres que celui situé immédiatement en amont du défaut d'isolement.

La sélectivité est totale si :

- le rapport entre les courants de fonctionnement résiduels assignés doit être supérieur à 3 ;
- présence d'un retard de la temporisation du déclenchement du DDR situé en amont.

Elle peut toutefois être prescrite selon les exigences de sécurité ou d'exploitation et est obtenue sur base des différents calibres de sensibilité standardisés (30mA, 100mA, 300mA, 1A...) et de la temporisation des temps de déclenchement comme dans la figure située figure 1.6.

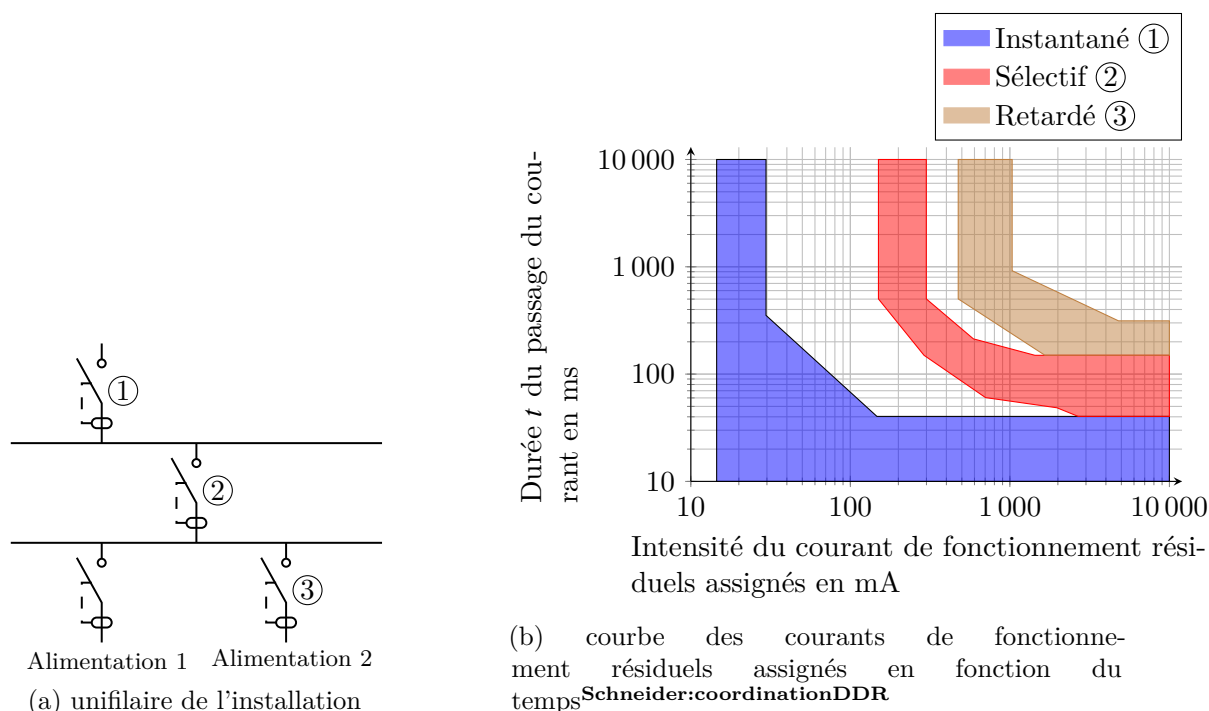


FIG. 1.6 – Sélectivité totale à trois niveaux



**Cas particulier de coordination avec les DDR de type B** En présence d'un courant de fuite à la terre possible en courant continu (typiquement le cas pour les chargeurs de voiture), un DDR de type B doit être utilisé pour la protection contre les contacts indirects. Dans ce cas, le DDR en amont ne doit pas être aveuglé par le courant résiduel continu possible et doit assurer sa protection normale lorsqu'un courant de défaut apparaît dans une autre partie de l'installation.

Par exemple, dans le schéma en [figure 1.8](#), le DDR  $I_{\Delta n} = 30\text{mA}$  de type B au niveau 2 peut avoir un seuil de déclenchement courant continu maximum de  $2 \times I_{\Delta n}$ , selon la norme produit DDR CEI 62423<sup>IEC:62423-2009</sup>. Cela signifie que ce DDR de  $I_{\Delta n} = 30\text{mA}$  de type B pourrait laisser passer un courant résiduel de presque  $60\text{mA}$  = sans déclenchement et que le DDR en amont ne devrait perdre aucune de ses performances avec la présence de ce niveau élevé de courant résiduel *mathdirectcurrent*. C'est pourquoi il est souvent proposé d'utiliser un DDR de type B au niveau 1 pour éviter tout effet d'aveuglement par le courant continu.

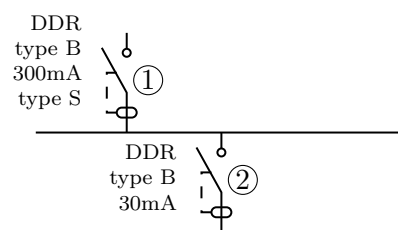


FIG. 1.8 – Cas d'une sélectivité à deux niveaux entre des DDR de type B

Toutefois, certains constructeurs implémentent dans leurs DDR de type A la capacité de ne pas être sensibles au courant résiduel = en dessous d'un certain seuil de courant de défaut ( $60\text{mA}$  pour la marque Schneider<sup>Schneider:coordinationDDR</sup>). Cela permet d'éviter la pose d'un DDR de type B en amont, plus coûteux qu'un DDR de type A, tout en conservant les capacités de détection des DDR de types A et AC.

## 1.5.3 Mise à la terre des appareils et structures conductrices

### 1.5.3.1 Mise à la terre des appareils électriques

Les appareils de classe d'isolation I doivent être raccordés à des prises 2P + T ① au moyen de fiches 2P + T ②. Ces prises équipent maintenant tous les logements dont l'installation respecte la norme NF C15-100. Si ces appareils ne présentent pas de fiches, elles sont raccordées au moyen de boîtiers d'encastrement appropriés.

Sont particulièrement concernés par cette connexion vers la terre les appareils combinant électricité et eau (lave-vaisselle, lave-linge, cafetière... ③). Les fuites d'eau peuvent effectivement provoquer relativement facilement la mise sous tension de la carcasse métallique de l'appareil.

### 1.5.3.2 Liaison équipotentielle

Pour protéger les biens et les personnes des contacts indirects, en plus de connecter toutes les carcasses métalliques des appareils de classe d'isolation II vers la terre, il convient de connecter toutes les structures métalliques du bâtiment susceptibles d'être en contact avec un individu *et* d'être mise sous tension accidentellement. Sont concernés par la mise à la terre ④ :

- tuyauterie (même non conductrice car l'eau y transitant l'est) ;
- baignoire et bac de douche (fonte, métal...) ;
- charpente métallique ;
- autres structures métalliques (pouvant varier selon les exigences de sécurité).

Cette connexion, effectuée par un *conducteur de protection* PE ⑤ (obligatoirement en jaune-vert), de toutes les structures conductrices et appareils de classe I constitue la *liaison équipotentielle*. Tous ces conducteurs sont connectés sur une *barrette de terre* ⑧ dans le Tableau Général Basse Tension (TGBT) et sont séparés de la *prise de terre de l'installation électrique* ⑨ par une *barrette de mesure* ⑩ (dénommé également *couteau de terre*).

Afin d'assurer la meilleure protection possible, les conducteurs de protection doivent présenter une section de câble et des raccordements dimensionnés à même de garantir une résistance de la liaison



équipotentielle d'une valeur inférieure à  $2\Omega$ . Cette résistance est contrôlée au moyen d'un *testeur de continuité* spécifique.

Schéma	Type de conducteur	Section
⑤	Conducteur de protection transitant dans la même canalisation que les phase(s) et neutre	identique à celle des phase(s) et neutre
	Conducteur de protection protégé mécaniquement	$2,5\text{mm}^2$
	Conducteur de protection non protégé mécaniquement	$4\text{mm}^2$
⑥	Conducteur principal de protection	$16\text{mm}^2$ en cuivre isolé
⑦	Conducteur de terre	
		<b>Selon les caractéristiques :</b>
		– $16\text{mm}^2$ en cuivre isolé ;
		– $25\text{mm}^2$ en cuivre nu ;
		– $50\text{mm}^2$ en aluminium ou en fer.

TAB. 1.15 – Section des conducteurs de protection

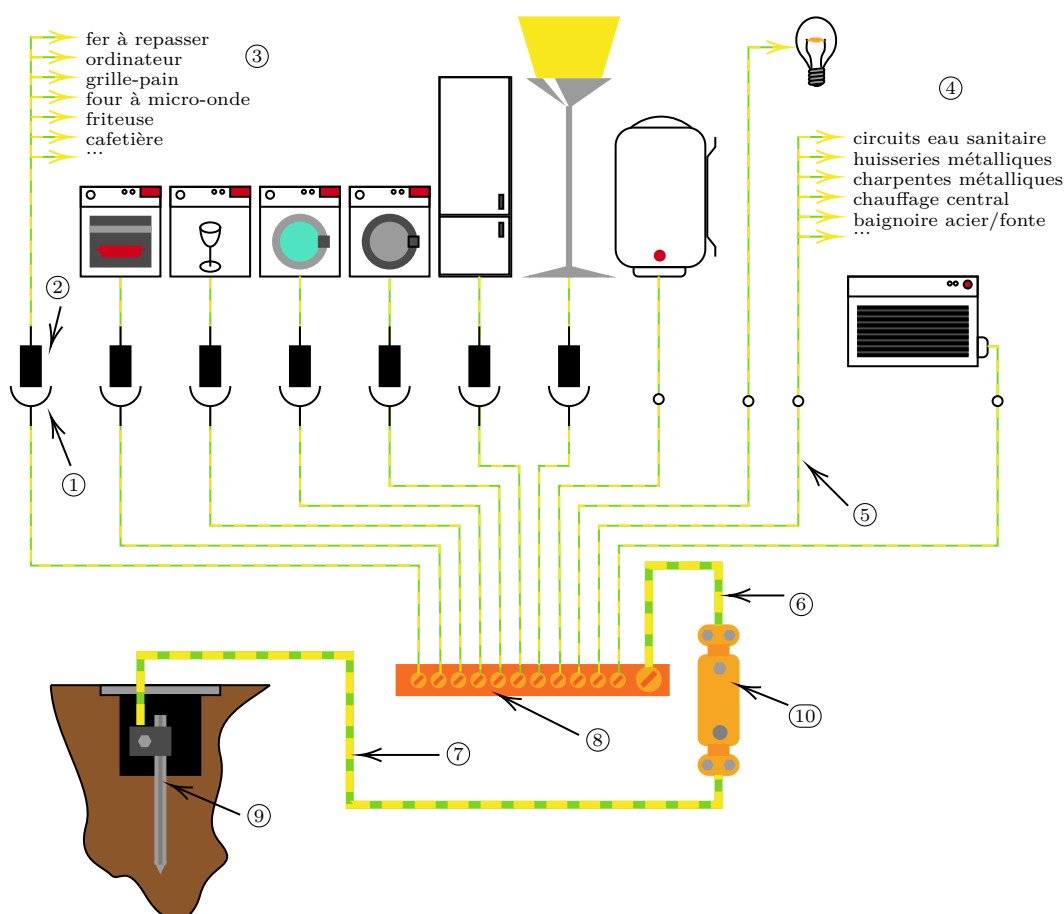


FIG. 1.9 – Liaison équipotentielle

### 1.5.3.3 Prise de terre de l'installation électrique

Le courant de défaut  $I_d$  transite par les conducteurs de la liaison équipotentielle et s'échappe vers la terre via la *prise de terre de l'installation électrique* ⑨ qui est simplement un électrode métallique



en contact avec la terre.

Cet électrode doit présenter également la plus faible *résistance de terre*  $R_A$  pour permettre au courant de défaut  $I_d$  de s'échapper sous une *tension de sécurité*  $U_L$  la plus faible possible. Cette valeur doit être régulièrement contrôlée par un *contrôleur de terre*. Les paramètres  $U_L$  et  $I_{\Delta n}$  (calibre du DDR) étant des constantes déterminées par le DDR, le seul paramètre variable est donc la  $R_A$ , selon les conditions environnementales (géologie, humidité, corrosion...).

Elle ne doit jamais dépasser :

**50Ω** : locaux humides ;

**100Ω** : locaux secs.

**Formule 1.1: Valeur de la résistance de la prise de terre de l'installation électrique  $R_A$**

$$R_A \leq \frac{U_L}{I_{\Delta n}}$$

Avec :

Grandeur dans l'ISQ	Unité SI de mesure	Description
$R_A$ : résistance	ohm ( Ω )	résistance de la prise de terre
$U_L$ : tension	volt ( V )	tension de sécurité du local
$I_{\Delta n}$ : intensité	ampère ( A )	intensité de sensibilité du DDR (calibre)

Il existe trois méthode de mesure de  $R_A$  :

**mesure en ligne (des 62%)** : un ou deux piquets selon les variantes ;

**mesure en triangle** : deux piquets disposés de façon à former un triangle équilatéral avec le piquet de terre.

La terre est un conducteur offrant une résistance bien plus élevée que le cuivre mais sa « section » est théoriquement infinie, on va donc maximiser la surface de contact de la prise de terre de l'installation électrique. Il existe trois technique courant pour la réaliser :

**Boucle à fond de fouille** Cette technique consiste en un conducteur noyé dans les fondations et raccordée à la boucle. Elle est réalisée lors du terrassement précédant la construction de l'immeuble et constitue la solution privilégiée pour minimiser la résistance de terre  $R_A$ . Elle sera donc préférée aux deux solutions suivantes.

Le conducteur utilisé doit cependant présenter une section minimale selon le matériau choisi :

- câble de cuivre nu de 25mm<sup>2</sup> ;
- câble en acier de 95mm<sup>2</sup> ;
- feuillard en acier de 100mm<sup>2</sup> et de 3mm d'épaisseur.



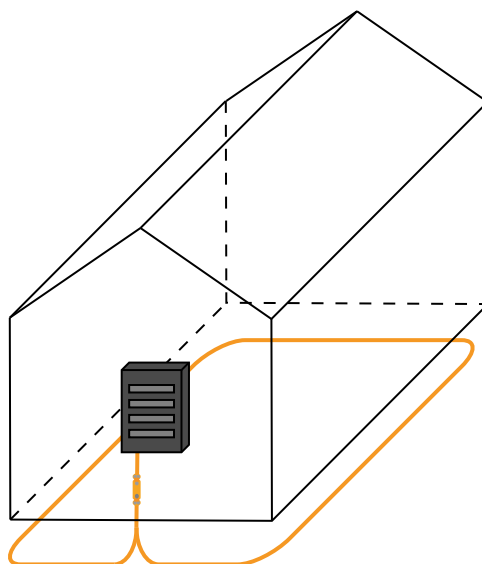


FIG. 1.10 – Boucle à fond de fouille

**Câble en tranchée** Si la mise en œuvre de la boucle à fond de fouille n'est pas possible (bâtiment existant par exemple), on peut réaliser la mise à la terre de l'installation électrique par l'installation d'un câble en tranchée en respectant les règles de pose explicité dans le schéma [figure 1.11](#).

Le conducteur utilisé doit aussi présenter une section minimale selon le matériau choisi :

- câble de cuivre nu de  $25\text{mm}^2$  ;
- câble en acier de  $95\text{mm}^2$ .

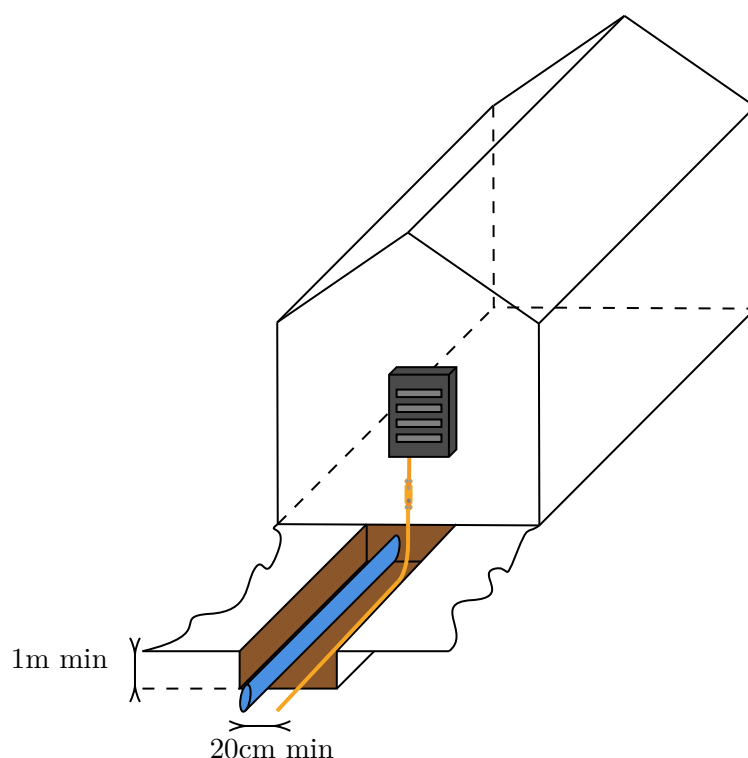


FIG. 1.11 – Câble en tranchée

**Piquet de terre** Si aucune des deux solutions précédentes n'est envisageable, on peut réaliser la prise de terre au moyen d'un piquet enfoncé dans le sol en respectant les règles de pose explicité dans le schéma [figure 1.12](#).

Le piquet utilisé doit aussi présenter une section ou une surface minimale selon le matériau choisi :



- tube en acier de 25mm de diamètre ;
- profilé en acier de 60mm<sup>2</sup> de diamètre ;
- une barre de cuivre ou d'acier cuivré de 15mm<sup>2</sup> de diamètre.

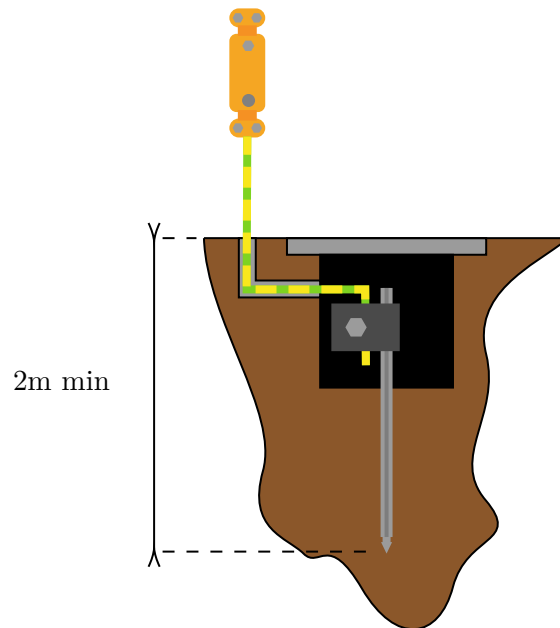


FIG. 1.12 – Piquet de terre

#### 1.5.4 Mise hors de portée des appareils électriques

Un dernier moyen de protection contre les contacts indirects est de mettre hors de portée les appareils électriques ou du moins installer des appareils présentant des indices de protections adaptés à l'environnement. Cette solution est obligatoirement appliquée dans les pièces humides comme les salles de bain ou de douches, et les règles d'installations sont régies par la norme NF-C15 100<sup>NF:C15-100-2015</sup>.

L'eau étant conductrice, si l'on se retrouve immergé ou simplement mouillé, le risque d'électrocution lors de la manipulation d'appareils est plus important. Les zones humides font donc l'objet d'une attention particulière :

- réglementation de pose des appareils électrique ;
- calibre du DDR plus faible ( $I_{\Delta n} < 30\text{mA}$ ) ;
- liaison équipotentielle *secondaire* (huisseries, tuyauterie, baignoire métallique, plancher chauffant, crépine...).



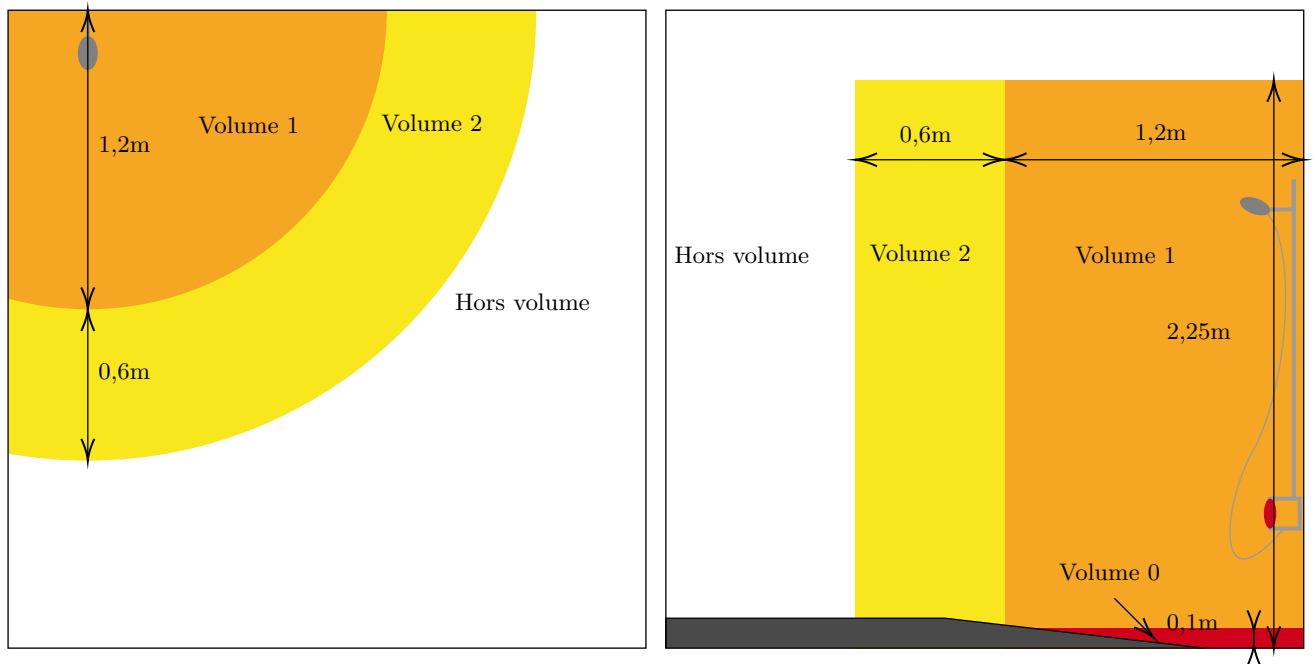


FIG. 1.13 – Répartition des volumes dans une salle d'eau sans receveur

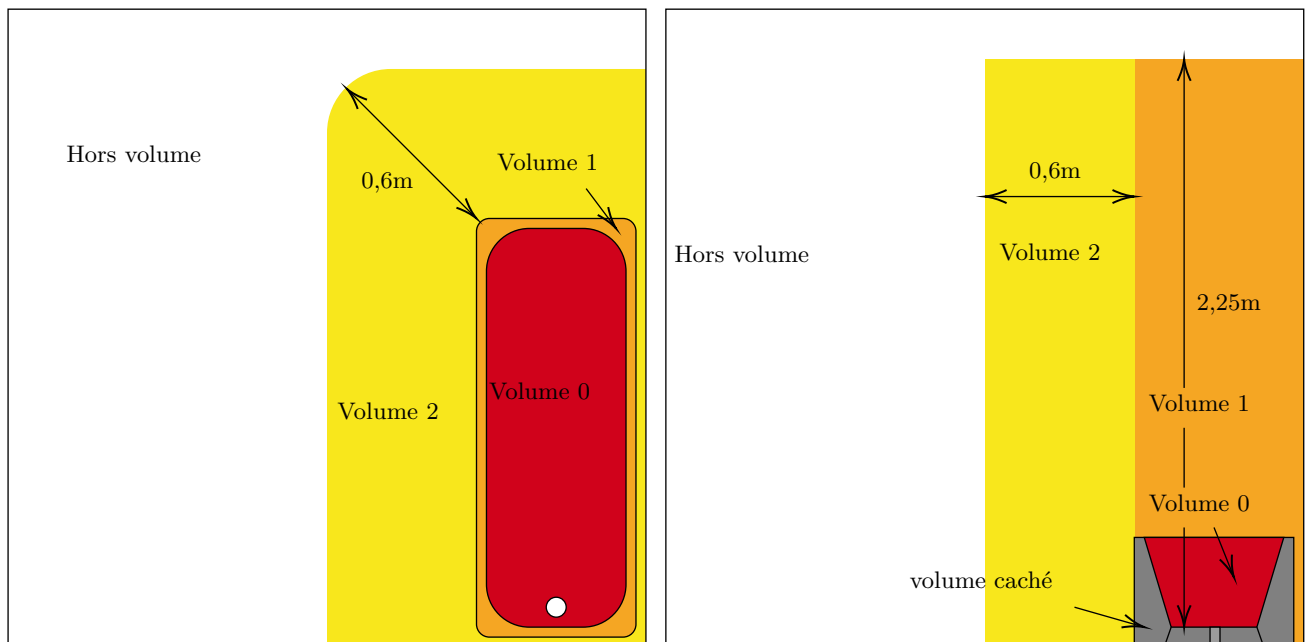


FIG. 1.14 – Répartition des volumes dans une salle d'eau avec baignoire





Appareils	Mesure de protection	Volume 0 IPX7	Volume 1 IPX4 <sup>1</sup>	Volume 2 IPX4 <sup>1</sup>	Hors volume
<i>Lave-linge, sèche-linge</i>					
	classe I	interdit	interdit	interdit	autorisé
<i>Appareils de chauffage</i>					
	classe I	interdit	interdit	interdit	autorisé
	classe II	interdit	interdit	autorisé	autorisé
<i>Éclairage</i>					
	classe I	interdit	interdit	interdit	autorisé
	classe II	interdit	interdit	autorisé	autorisé
	TBTS (12V $\Rightarrow$ ou 30V $\sim$ )	autorisé <sup>2</sup>	autorisé <sup>2</sup>	autorisé <sup>2</sup>	autorisé <sup>3</sup>
<i>Chauffe-eau instantané</i>					
	classe I	interdit	autorisé <sup>4</sup>	autorisé <sup>4</sup>	autorisé
<i>Chauffe-eau à accumulation</i>					
	classe I	interdit	autorisé <sup>5</sup>	autorisé <sup>4</sup>	autorisé
<i>Interrupteur</i>					
	TBTS (12V $\Rightarrow$ ou 30V $\sim$ )	interdit interdit	interdit autorisé <sup>2</sup>	interdit autorisé <sup>2</sup>	autorisé autorisé <sup>3</sup>
<i>Prise de courant avec terre</i>					
		interdit	interdit	interdit	autorisé
<i>Prise rasoir (10 à 50W)</i>					
	transformateur de séparation	interdit	interdit	autorisé	autorisé
<i>Transformateur de séparation</i>					
		interdit	interdit	interdit	autorisé
<i>Canalisation</i>					
		interdit	autorisé <sup>6</sup>	autorisé <sup>6</sup>	autorisé
<i>Boitier de connexion</i>					
		interdit	interdit <sup>7</sup>	interdit	autorisé

<sup>1</sup> IP X5 si le volume est soumis à des jets d'eau pour des raisons de nettoyage (piscines, bains publics...) ;

<sup>2</sup> Le transformateur de séparation doit être installé en dehors des volumes 1, 2 et 3 ;

<sup>3</sup> La tension peut être portée à 230V ;

<sup>4</sup> Si l'appareil est alimenté directement sans boîte de connexion ;

<sup>5</sup> Chauffe-eau horizontal installé le plus haut possible ;

<sup>6</sup> Limité à l'alimentation des appareils autorisés dans ces volumes ;

<sup>7</sup> Pour l'alimentation en direct d'un appareil et avec le respect de l'IP exigée par le volume ou elle se situe.

TAB. 1.16 – Caractéristiques des équipements électriques selon les volumes des salles d'eau

